

Paris, le 12 juillet 2005

La violence ne mettra jamais fin à la violence

Comme chaque jour dans le monde, la violence a frappé jeudi à Londres sous la forme d'actes terroristes stupides. Cette violence aveugle a touché des chrétiens, des juifs, des hindous, des sikh, des musulmans, des bouddhistes, des athées, noirs, blancs, hommes, femmes, jeunes et vieux, des hommes et des femmes sur le chemin de leur travail, loin des pouvoirs de décisions.

Nous dénonçons fermement la violence et rejetons toute justification à son sujet. Les responsables sont ceux qui ont commis ces atrocités et les instigateurs qui les ont inspirés et entraînés.

Nous adressons nos meilleures pensées à nos amis britanniques, injustement frappés, mais aussi à la communauté musulmane, pacifiste dans son immense majorité et otage de la violence de quelques esprits malades. Nous refusons catégoriquement tout amalgame entre terrorisme et Islam.

La fin de la violence est possible, elle viendra avec la fin de l'injustice sociale

Comme à l'habitude on commente, on décrit l'évènement sans expliquer les racines profondes de la violence.

La violence, en dehors du terrorisme, se développe sous plusieurs formes. Le manque de justice sociale est la plus grande forme de violence expérimentée par les populations dans le monde. Des milliards de personnes sont dans des conditions idéales pour devenir des terroristes car elles vivent dans des situations qui génèrent un sentiment de désespoir et de non-sens. Pour beaucoup d'entre elles, vivre ou mourir n'est plus important.

Même dans nos pays "riches", une part croissante de la population est appauvrie, discriminée, rejetée et n'arrive plus à espérer un avenir différent.

Ainsi, des leaders charismatiques peuvent apparaître, prétendument inspirés par une idéologie fondamentaliste ou nationaliste, et il leur est facile de convaincre ceux qui subissent cette oppression quotidienne qu'il est légitime de revendiquer ses droits par la violence.

Mais les gens pour qui la justice sociale reste un espoir, qui peuvent se nourrir, se loger, se soigner, accéder à l'éducation et envisager un avenir meilleur pour eux-mêmes et pour leurs enfants, ne s'égareront pas dans des idéologies capricieuses et malveillantes.

Ceux qui ressentent que la vie humaine est plus importante que l'argent ou toute autre cause ne se convertiront pas en assassins fanatiques.

Le sommet du G8

Le moment de ces attentats coïncide avec la rencontre des leaders du G8 en Ecosse.

La responsabilité de ceux qui s'auto proclament "maîtres du monde" est clairement établie.

Ils ont, à travers leur pouvoir, la possibilité de mettre fin à la pauvreté.

Ils ont, à travers leur pouvoir, la possibilité d'assurer une vie décente à tous.

Ils devraient commencer eux-mêmes à montrer l'exemple en arrêtant de répandre les guerres, l'exploitation et la violence économique.

Ils doivent urgemment changer de politique et cesser de semer le désespoir.

Et s'ils ne le font pas, nous les humanistes du monde, nous engageons à diffuser le message de la priorité à la vie humaine par nos actes et par nos pensées



Alain Ducq
Président du PH